

Les "DDEN" recrutent

Amis de l'école publique", les délégués départementaux de l'Education nationale (DDEN) veillent en toute indépendance au bien-être des écoliers. Avis aux volontaires : l'heure est au renouvellement des effectifs.

La fonction est souvent méconnue, et pourtant les DDEN sont indissociables de la vie des écoles. « Nous sommes les parrains républicains des écoles laïques, rappelle Serge Meunier, président de la délégation de Thonon. Les DDEN sont issus de la loi de 1905 sur la séparation des églises et de l'Etat, et membres de droit des conseils d'école. » Leur nomination par l'Inspection académique, étudiée par une commission départementale, est ratifiée par le préfet, et les délégués officient à raison d'un par école, en toute indépendance... « y compris de l'Education nationale ».

Mais alors, qui sont ces DDEN, et que font-ils ? « C'est vrai que parfois on nous prend pour des syndicalistes, et que des enseignants se demandent pourquoi nous intervenons. Il faut parfois faire sa place. » Les bénévoles, en place pour un mandat de quatre ans, renouvelable, occupent pourtant une fonction officielle, et ils ne se mêlent pas d'enseignement ni de pédagogie.

Leur mission est autre : les DDEN apportent un regard extérieur sur l'école, et plus particulièrement sur le cadre nécessaire au bien-être des élèves, pour qu'ils



Francis Dubos, Cathy Bel et Serge Meunier, délégués départementaux de l'Education nationale.

puissent apprendre dans les meilleures conditions. Sécurité, hygiène, conditions d'accessibilité (notamment pour les enfants handicapés), carte scolaire, cantines, etc. constituent leur champ d'action. « Parfois, comme nous avons du recul par rapport aux choses, nous assurons aussi un rôle de médiation. »

Concrètement, les délégués effectuent une visite d'inspection chaque année, assistent aux trois conseils d'école de leur établissement, peuvent rendre des visites informelles, et rédigent un rapport annuel transmis à la mairie. « Et si besoin nous pouvons en dé-

battre avec l'inspecteur d'académie. »

Quant aux DDEN eux-mêmes, « souvent ce sont des retraités, parfois de l'Education nationale, toujours attachés à l'école publique, avec la sagesse qui correspond à la fonction. Mais nous avons besoin de jeunes pour prendre la relève. »

Situation satisfaisante

Globalement, les écoles du Chablais vont bien... même si la société change. « Aujourd'hui, tous les parents voudraient rentrer dans l'école avec leur voiture, ce qui cause des encombrements dangereux aux

abords ; donc nous le faisons remonter. De même, nous regrettons que soient construits des groupes scolaires qui deviennent des usines : bien sûr, cela permet de répondre à la pression démographique et de mutualiser les moyens, mais nous estimons qu'il y a des seuils à ne pas dépasser. Et nous sommes bien d'accord avec les enseignants, qui, nous le constatons, font un formidable travail : les élèves sont trop nombreux dans les classes. »

YVAN STRELZYK

Pour devenir DDEN,
pour mieux les connaître :
74.dden-fed.org